

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 50

Artikel: Die Toten eines Jahres

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-548868>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

jusqu'à ce jour arrivés à Adelboden. Seuls ont été choisis les petits chez lesquels on a pu établir avec certitude qu'un séjour de six mois leur permettrait de recouvrer totalement la santé et de leur donner une garantie pour leur vie entière. Le Don suisse finance la plus grande part de cette action.

M. Corbaz, l'administrateur infatigable du «home d'enfants» d'Adelboden, nous conduisit également dans le cabinet de consultation du Dr von Deschwanden qui a surveillé lui-même la sélection des enfants en France. Devant un décor impressionnant de bouteilles de médicaments et de récipients gradués de toutes sortes, dans une assistance nombreuse de médecins parmi lesquels une doctoresse portant la noble chaîne d'un stéthoscope, le Dr von Deschwanden nous orienta sur l'organisation du service médical de l'œuvre. Au début de la cure, chaque enfant subit un examen médical très sérieux, auquel se rattachent également les examens de laboratoire et les radioscopies. Suivant le résultat obtenu, l'enfant sera soumis au traitement général ou sera astreint à un régime spécial. Ceci occasionne aux cinq médecins et trois laborantines qui s'adonnent à cette tâche un travail énorme. Ces examens sont avant tout salutaires à l'enfant lui-même, mais cette matière vivante permettra à la science de s'enrichir et de rendre de grands services à l'humanité. Depuis des années déjà, il existe à Adelboden un laboratoire de recherches climatiques fondé par l'Office fédéral des Transports et subventionné par l'Etat, dans le cadre duquel sont enregistrées les observations faites sur ces enfants, observations qui seront également publiées. D'intéressantes découvertes ont entre autres été faites sur l'anémie infantile de guerre caractérisée par une réduction de 50 % des globules du sang et une augmentation simultanée des emoglobines.

Le médecin-chef pria la presse de préciser pour le public que la conception «prétuberculeux» ne correspond aucunement à celle admise communément et malheureusement propagée à tort. Les enfants prétuberculeux ne sont en aucune manière atteints de tuberculose — ni sous une forme grave, ni sous une forme bénigne; il s'agit tout simplement d'enfants qui, par suite de sous-alimentation ou à cause d'une prédisposition héréditaire ou encore du fait d'une ancienne pleurésie, pourraient devenir les proies faciles du bacille de Koch. Il est aisé de se représenter la réaction de certaines personnes qui, faute de connaissances médicales, croiront devoir éviter à l'avenir la station pittoresque d'Adelboden. Le fait que l'hôtellerie ait négligé de tenir compte de cette erreur populaire est la meilleure garantie pour les touristes et les hôtes qui continueront à affluer de partout à Adelboden, centre d'une si belle œuvre.

Au cours de notre randonnée, nous avons rencontré partout des gardes dévoués et fort affairés. La station compte environ 150 médecins, gardes, instituteurs, infirmières et maîtres de jeux. Rien n'est plus difficile que de réunir un état-major d'auxiliaires pleins de bonne volonté mais qui n'offrent en garantie qu'un cœur enthousiaste sans toutefois présenter les compétences spirituelles et professionnelles requises pour exercer une action féconde que la seule spontanéité ne saurait mener à chef.

Nous avons visité sanatorium après sanatorium. Une pluie fine d'automne tombait sur la petite cité. De chaque local sortait des bouffées d'air chaud qu'Adelboden se procure à satiété grâce aux charbons fournis par la France et qui sont de première qualité. Deux fillettes sortirent d'un groupe d'une centaine d'enfants et nous souhaitèrent gentiment la bienvenue; aucun maître, aucune infirmière ne leur ont soufflé les mots; ne faut-il pas plutôt y reconnaître le génie gracieux de la France qui sait si bien cultiver la fleur rare de la courtoisie. Nous pénétrâmes encore dans une salle où nous accueillit un éducateur, adoré des enfants et qui donna la parole à ces petits amis; ce que nous racontèrent ces enfants, d'une voix fûtée, tantôt exubérante, ne se retrouve pas dans les chœurs grecs, mais cela m'a paru bien plus émouvant encore que les vers de Sophocle. Quoi de plus joli en effet que cette phrase par exemple: «Maman, Papa, je pense toujours à vous!» On nous raconte aussi que des coups de téléphone anxieux parviennent de la France lointaine et que des Maman s'enquière de la santé de leur petit Claude ou de leur petite Nicole. La meilleure façon d'apaiser cette angoisse lointaine serait évidemment d'envoyer aux parents, à l'occasion de Noël, une photo de leurs petits en joyeux groupes et dans un décor enchanteur. Mais la Croix-Rouge suisse a trop de charges financières plus pressantes pour se permettre le luxe de cette dépense, ne fût-elle que du montant de 300 frs. que demandent les photographes les plus modestes pour causer cette joie à des milliers de mamans. (Avis aux personnes aisées qui voudraient faire un geste généreux.)

Die Toten eines Jahres

Die Jahresstatistik des Eidg. Gesundheitsamtes über die im Jahre 1944 in unserem Lande verstorbenen Personen, die die Gestorbenen nach den Todesursachen unterscheidet, zeigt laut einer jüngst erfolgten Veröffentlichung die nachstehenden bemerkenswerten Ziffern:

412

Insgesamt sind im verfloßenen Jahre 52'336 Personen gestorben, das sind rund 5000 mehr als im Jahre 1943. Von dieser Gesamtzahl entfallen ca. 6400 Todesfälle auf vereinzelte seltene oder unbestimmte Todesursachen. Die übrigen verteilen sich, in der Reihenfolge ihrer Häufigkeit angeführt, wie folgt: Herzkrankheiten (8273), Arterienverkalkung (7150), Krebs (7084), Tuberkulose (3543, davon Lungentbc. allein 2709), Lungenentzündung (2742), Krankheiten des Nervensystems (2472), Krankheiten der Verdauungsorgane (2427), Unfall (2281), Krankheiten der Harn- und Geschlechtsorgane (1921), Altersschwäche (1453), Krankheiten der Atmungsorgane, ohne Lungenentzündung (1331), Grippe (1240), Selbstmord (1116), angeborene Lebensschwäche (1079), Geschwulste, ohne Krebs (891), Magen- und Darmkrankheiten des Säuglings (325), Epidemische Kinderlähmung (224), Diphtherie (162), Keuchhusten (152), Kindbettfieber (47), Masern (18), Scharlach (10) und Typhus (7).

Die Vermehrung der Todesfälle gegenüber dem Vorjahre um 5000 hat sich auf die verschiedenen Ursachen im normalen Ausmass gleichmässig ausgewirkt. Eine Ausnahme von dieser Regelmässigkeit machen die Kinderlähmung, bei der die 224 Todesfälle eine beängstigende Steigerung der Sterblichkeit bedeuten, waren im Vorjahre doch nur 34 Opfer zu verzeichnen; ferner Grippe (wo die Krankheitsziffern des Jahres 1943 allerdings ausserordentlich tief waren) und Keuchhusten, die erstere mit einer sechsfachen, letzterer mit zweieinhalbfachen Steigerung. Leicht zurückgegangen gegenüber 1943 ist die Sterblichkeit bei Krebs (um 130), Typhus (19) und Kindbettfieber (1).

Enfants hébergés en Suisse depuis 1940

(Non compris les enfants réfugiés.)

Tableau au 13 novembre 1945.

	Transports de nov. 1940 à fin sept. 1944	Enfants réfugiés de guerre de Belfort, Domod., Mulhouse, St Louis	Transports réguliers dep. déc. 1944	Total
France:				
Sud, nord	22'634	14'393	11'206	
Alsace, Moselle, Vosges		9'805	1'735	59'773
Belgique	2'586		2'731	5'317
Hollande			5'620	5'620
Luxembourg			481	481
Italie		1'387	687	2'074
Yougoslavie	451			451
Allemagne (camps de conc.)			257	257
Autriche			2'357	2'357
Total	25'671	25'585	23'078	74'676

D'autre part, depuis septembre 1944, le 3,75 % seulement des ménages suisses ont accueilli un enfant!

Conférence consultative des délégués des sociétés nationales de la Croix-Rouge

Nous avons déjà annoncé la réunion à Genève, au siège de la Ligue, de la Conférence consultative des délégués des sociétés nationales de la Croix-Rouge.

Cette conférence, qui avait commencé ses travaux le 15 octobre, les a clôturés le 2 novembre. D'importantes recommandations portant sur l'action future de la Ligue, ont été adoptées — pour être déferées au Conseil des gouverneurs par les délégués des 43 nations représentées. Ces recommandations portent sur le fonctionnement de la Ligue «Parlement» des sociétés nationales de la Croix-Rouge, sur les relations des sociétés de la Croix-Rouge entre elles, sur l'action de la Croix-Rouge en matière d'hygiène, et sur l'activité des infirmières.

La Conférence a particulièrement insisté sur le rôle éminent que peut jouer la Croix-Rouge de la Jeunesse comme facteur de compréhension entre les peuples.

Différents délégués ayant exposé les besoins de leur pays ravagé par la guerre, et souligné combien était tragique le sort de millions de personnes malades, sans abri, ou sous-alimentées, de diverses régions d'Europe (Albanie, Bulgarie, Grèce, Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Yougoslavie), la conférence décida que ces renseignements devaient être communiqués in extenso aux sociétés nationales. Elle adopta, en outre, une recommandation incitant les sociétés de la Croix-Rouge à développer leur action d'entraide dans le but d'atténuer